

Irak: Armes de destruction massive:

1. A quel type de complot les Etats-Unis sont-ils confrontés selon le Président ? Que peut-on en penser ?

Selon George W. Bush, Saddam Hussein serait responsable d'un complot contre le monde, c'est du moins ce qu'il tente de faire croire avec ce discours.

En 1991, a lieu la Guerre du Golfe, pendant laquelle Saddam veut attaquer le Koweït. Il se fait cependant repousser en quelques heures par notamment les forces de coalition. Afin de « sauver sa peau », comme le dit si bien Bush dans son discours, Hussein accepte un accord stipulant qu'il doit se débarrasser de toutes ses armes de destruction massive. Le président américain l'accuse toutefois de ne pas avoir respecté cet accord lorsqu'il affirme : « *Durant les douze années suivantes, il a systématiquement violé cet accord. Il a cherché à acquérir des armes chimiques, biologiques et nucléaires alors même que les inspecteurs étaient dans son pays.* »

Bush soutient qu'en 1999, le président irakien avait assez de matériaux pour produire : « *plus de 25.000 litres de bacille du charbon* », « *plus de 38.000 litres de toxine botulique* », ou encore « *jusqu'à 500 tonnes d'agents neurotoxiques sarin, moutarde et VX* ». Pour chaque dose évoquée, il insiste sur le fait que ces doses sont suffisantes pour respectivement : *tuer 36 plusieurs millions de personnes, causer la mort de millions de personnes par défaillance respiratoire, faire un nombre incalculable de victimes.*

On peut voir que l'homme d'état américain insiste à chaque fois sur les conséquences dramatiques que pourraient avoir de telles doses entre les mains de la mauvaise personne. Il essaie de faire peur au public afin qu'il prenne son parti.

Il répète également pour chaque matériel évoqué que Saddam « *n'a pas inventorié ces matériaux. Il n'a donné aucune preuve qu'il les avait détruits.* » George Bush veut faire croire à un complot de la part de l'irakien en parlant du manque de preuve cependant ce qu'il omet de dire est qu'il n'a lui-même aucune preuve des accusations qu'il avance. On peut voir aussi quel bon manipulateur il est lorsqu'il parle du gaz sarin par exemple. Il sait que le monde entier va lire son discours, le monde qui est encore choqué depuis 1995, l'année où a eu lieu une attaque au gaz sarin sur des lignes de métro à Tokyo, le plus grave attentat au Japon depuis la Deuxième Guerre Mondiale. Encore une fois, il sait ce qu'il a intérêt à dire pour rallier l'opinion publique à sa cause.

Saddam Hussein est aussi accusé de détenir « *jusqu'à 30.000 vecteurs d'agents chimiques.* ». Mais encore une fois, George Bush ne détient aucune preuve hormis que « *Les inspecteurs en ont récemment découvert 16.* » Ce ne sont que 16 sur les 30'000 dont il avait parlé et ce chiffre n'est même pas certifié.

Bush affirme aussi que vers la fin des années 1990, « *l'Irak avait plusieurs laboratoires mobiles de fabrication d'armes biologiques. Ils sont conçus pour produire des agents destinés à la guerre bactériologique, et 68 peuvent être déplacés pour échapper aux inspecteurs.* ». Il est obligé de justifier le fait que ces installations n'ont pas été trouvées par les inspecteurs en expliquant qu'elles peuvent être déplacées, ce qui n'améliore pas sa crédibilité.

Il nous apprend ensuite que « *L'Agence internationale de l'énergie atomique a confirmé que Saddam Hussein avait un programme avancé de mise au point d'armes nucléaires, cherchait à se doter de l'arme nucléaire, et faisait des recherches sur cinq méthodes différentes d'enrichissement de l'uranium pour en faire une bombe. Le gouvernement britannique a appris que Saddam Hussein avait récemment cherché à se procurer en Afrique des quantités considérables d'uranium. Nos milieux du renseignement nous indiquent qu'il a tenté d'acheter des tubes d'aluminium à haute résistance adaptés à la production d'armes nucléaires. Saddam Hussein n'a pas expliqué ces activités de façon crédible. Il est clair qu'il a beaucoup à cacher.* »

Il parle du gouvernement britannique afin de gagner l'opinion internationale et sa dernière phrase en dit long sur le message que le président américain veut faire passer. Selon lui, Saddam Hussein aurait fabriqué et conservé des armes de destruction massive dans le but de « *renouer avec ses ambitions de conquête du Moyen-Orient, et causer des ravages dans la région.* » Lorsqu'il parle de « *ses ambitions de conquête du Moyen-Orient.* » Il veut parler des territoires pétroliers que l'irakien a voulu conquérir en Iran et en Irak. Je démontrerais par la suite que les buts des présidents américain et irakien sont passablement similaires.

Tout au long de ce document, c'est un gouvernement qui accuse un autre gouvernement de mentir. Toutes ces affirmations peuvent certes faire penser à une théorie de complot avec ce manque de preuves et ces « rumeurs » invérifiées, mais celle-ci serait organisée par Bush contre Saddam Hussein. Une phrase dans le dossier « théories du complot » illustre parfaitement cette situation : « *Dominé dans un univers politique perçu comme univoque, le conspirationnisme apparaît essentiellement comme un énoncé relevant de la dénonciation, au service d'une prise de position politique. Sa rhétorique vise autant à prouver l'existence du complot qu'à agir politiquement comme s'il existait* » (p.31, l.180-186). Ici George Bush dénonce l'hypothétique complot de Saddam Hussein afin de prouver l'existence de celui-ci, mais aussi afin de pouvoir agir politiquement contre celui-ci comme je le dirais par la suite.

2. Quels sont les liens réels entre Al-Qaïda et le Saddam Hussein ? Que peut-on penser du fait que George W. Bush les associe ?

Il n'y a aucun lien réel entre Al-Qaïda et Saddam Hussein, contrairement à ce que George Bush veut laisser croire.

Al-Qaïda est une organisation terroriste islamiste, or Saddam Hussein a toujours été contre les islamistes. Le dictateur a même été victime de plusieurs attentats et tentatives de renversement par la force ou d'assassinat organisés par des organisations secrètes islamistes chiites étant interdites. En réponse à ces attentats, Saddam Hussein a exécuté 148 chiites du village de Doujaïl en 1982 (des chiites qui n'avaient même pas participé aux attaques mais qui étaient pour la plupart accusés d'être membre de l'organisation secrète islamiste). L'homme d'état irakien avait même dit après l'attaque du 11 septembre qu'il était content car les américains allaient comprendre les problèmes qu'il a dans son pays. Saddam ne se préoccupe absolument pas des religions, son ministre de la défense est chrétien.

Cependant George Bush les associe tout au long du document comme par exemple lorsqu'il dit que « *Saddam Hussein aide et protège des terroristes, notamment des membres d'Al-Qaïda. Secrètement, et sans laisser de traces, il pourrait fournir l'une de ces armes aux terroristes, ou les*

aider à en fabriquer eux-mêmes. ". Cet affirmation est absurde car Saddam n'aurait aucun intérêt à fournir des armes à des islamistes sachant qu'il est probable que ceux-ci les utilise contre lui ou son pays.

Le président les associe aussi lorsqu'il dit : « *Imaginez ces 19 pirates de l'air avec d'autres armes et d'autres plans - armés, cette fois, par Saddam Hussein. Il suffirait d'introduire dans notre pays un tube, une boîte, une caisse pour déclencher une horreur sans précédent* » Il essaie de faire peur au peuple américain car il sait que celui-ci est encore sous le choc du drame du 11 septembre 2001. Il leur dit qu'avec l'aide de Saddam Hussein, les islamistes pourraient organiser une attaque encore plus grande que la précédente alors qu'encore une fois, Saddam Hussein n'a aucun intérêt à les aider, lui qui est contre les fondamentalistes.

Dans l'article de synthèse de France 24, les auteurs du rapport des services américains de renseignement, utilisé par l'administration Bush pour justifier l'invasion de l'Irak en 2003, affirment que : *"la présence d'agents d'Al-Qaïda en Irak est très discutable"*. Il est aussi dit un peu plus bas que : « *Ils soulignent à plusieurs reprises que les sources fiables manquent pour étayer la thèse d'une collaboration entre le régime irakien et les terroristes du mouvement d'Oussama Ben Laden. "Saddam Hussein est très suspicieux à l'égard de tout ce qui touche à l'islamisme radical", rappelaient même les agents du renseignement.* »

Les services américains eux-mêmes admettent n'être au courant d'aucun lien entre Saddam et Al-Qaïda, mais ce rapport a toutefois été utilisé comme justification par Bush pour avoir envahi l'Irak. Ceci est une belle preuve du manque d'honnêteté du président dans son discours.

Dans cet article, toutes l'accusation de Bush contre Hussein sont remises en cause, comme par exemple lorsqu'ils parlent du rapport: « *À sa lecture, on comprend les réticences des autorités américaines. Concernant les armes chimiques, les espions américains notaient seulement que l'Irak avait "rénové une usine de fabrication de vaccins" et détenait toujours des stocks de certains gaz dangereux (comme le sarin), mais qu'il n'y avait pas d'autres indices laissant supposer que Bagdad avait relancé un éventuel programme d'armes biologiques. Saddam Hussein n'avait, selon les auteurs de ce rapport, "pas les moyens pour fabriquer des armes nucléaires"... même si les agents américains jugeaient qu'il en avait envie. Dans sa conclusion, l'assistant au secrétaire d'État au renseignement affirme que l'utilisation par Saddam Hussein d'armes de destruction massive est "peu probable", un ton bien moins affirmatif que le président va-t-en-guerre George W. Bush.* »

On peut très clairement voir ici que George Bush a associé Saddam Hussein et Al-Qaïda dans le seul but de pouvoir envahir l'Irak, mais pour quelle raison ?

Al-Qaïda est caché dans les montagnes en Afghanistan, or ce pays n'est pas intéressant aux yeux du président américain, contrairement à l'Irak. Ce dernier est un pays extrêmement riche, notamment en pétrole. Le fait d'associer Saddam et Al-Qaïda est une excuse pour dévier ses hommes de l'Afghanistan en Irak et prendre le contrôle des puits pétrolier, ce qui serait un grand avantage pour les Etats-Unis. George Bush parle déjà d'aller en Irak dans son discours (tout en expliquant qu'il essaiera de protéger les civiles):« *Et comme nous et nos partenaires de la coalition le faisons en Afghanistan, nous apporterons au peuple irakien des vivres, des médicaments, des fournitures... et la liberté* »

On a là à faire à une magnifique théorie du complot orchestrée par George Bush. Lui qui n'a pas énormément de crédibilité aux yeux de l'opinion publique et n'est pas vu comme un stratège ou un manipulateur, au contraire, s'est montré très intelligent. Cette image qu'il se donne est bénéfique pour lui car elle rend cet immense mensonge plus crédible et elle efface toute méfiance possible de la part du peuple.

3. Qu'est-ce que la réception de ce discours, qui a été favorable, nous apprend sur l'opinion américaine ?

Les américains ont applaudi ce discours et ont suivi leur président car ils sont marqués par les films de science-fiction comme Independence Day ou 2012, dans lesquels des armes détruisent tout sur leur passage, c'est la « fin du monde ». Tous les américains ont vu ce genre de films populaires et associent directement le discours de leur président et la situation actuelle à un de ces désastres fictifs. Lorsque leur président fait un discours entier sur toutes les horreurs que Saddam Hussein pourrait faire avec les matériaux qu'il détient, ils s'imaginent donc directement que le dictateur va venir avec ses armes de destruction massive et tout détruire.

Comme je l'ai dit auparavant, ils sont aussi marqués par le 11 septembre 2001 lorsque les Etats-Unis furent frappés par la catastrophe des tours jumelles et du Pentagone. Ces attentats furent revendiqués par Al-Qaïda et la peur qu'un drame pareil se reproduise est très forte. Le fait d'associer Saddam Hussein et Al-Qaïda est donc aussi un bon plan de la part de Bush afin de déverser toute la colère de son peuple contre le dictateur et d'avoir donc plus de soutien dans ses accusations.

Pour cela, le président choisi scrupuleusement ses mots dans son discours. Comme par exemple à la ligne 5 alors qu'il parle de « *ses armes de destruction massive* » ou encore à la ligne 125 lorsqu'il dit : « *Ce dictateur, qui est en train d'assembler les armes les plus dangereuses du monde* ». Le président sait comment son peuple va réagir et il en profite donc pour les manipuler en les prenant par la peur dès le début de son texte.

Tout au long du document, George Bush fait croire que Saddam est en train de faire un complot contre le monde entier et parle de patriotisme et de paix dans le monde afin d'avoir les américains dans sa poche : « *Nous recherchons la paix, nous faisons des efforts pour la paix. Et parfois, la paix doit être défendue. Un avenir vécu à la merci de menaces terribles n'est pas une paix du tout. Si nous sommes contraints à faire la guerre, nous combattons* ». Le président américain ne perd pas son but de vue et essaie de les convaincre indirectement de faire la guerre en Irak, il fait comme si c'était la seule solution pour la paix.

On peut dire que le peuple américain est un peu naïf, les américains ne voient pas le George Bush stratège et ne se doute donc absolument pas du plan qu'il est en train de mettre en place. Ils écoutent tout ce que le président dit sans se poser de question, ni chercher des preuves pour confirmer ce qu'il dit et préfère plutôt s'imaginer des scénarios catastrophiques de films au lieu de faire des recherches un peu plus poussées.

George W. Bush fait encore une fois preuve d'une très grande intelligence en arrivant à convaincre un peuple entier que le complot est un autre que lui.